

# SOMMAIRE



Présentation de l'exposition	2
Plan de l'exposition	3
Le commerce équitable	4
Charte du commerce équitable	9
Le Paradis Terrestre	11
Lexique	13
Filmographie	16
-Raoul Peck	16
-Marie-France Collard	18
Activités pour groupes scolaires	20
-Visites et ateliers	20
-Ressources culturelles	21
Activités pour groupes non-scolaires	22
Programmation culturelle	23
Bibliographie	27
Sitographie	28
Informations pratiques	29

# PRESENTATION

L'exposition *Commerce Equitable* présentée du 16 novembre 2004 au 30 avril 2005 s'inscrit dans l'exploration d'un sujet d'actualité.

D'autres expositions du Muséum comme *Vache Folle*, *Y'a plus de saisons*, *L'ombre d'un doute* s'inscrivaient déjà dans cette même volonté de questionner notre société. Le futur Musée des Confluences, musée de sciences et de sociétés, proposera un socle commun de culture scientifique afin de permettre à tous de s'approprier les grands enjeux contemporains. De nombreuses questions actuelles font notamment intervenir les sciences et le commerce (OGM, clonage, climat...), et l'exposition *Commerce Equitable* est un exemple de ce croisement.

En traitant du commerce équitable, nous abordons des enjeux contemporains : le développement durable, l'économie solidaire, la mondialisation, les délocalisations, etc.

L'exposition *Commerce Equitable* se présente donc comme une ouverture sur notre monde d'aujourd'hui, proposant une définition de ce nouveau principe d'échange et une approche de son fonctionnement, son historique, ses objectifs, ses acteurs et ses partenaires.

## L'interprétation de l'acte d'achat

L'achat de produits de consommation relève du geste quotidien, largement banalisé dans nos sociétés de consommation actuelles. Les dits produits semblent dénués de toute histoire, détachés de toute réalité. Et si l'acte d'acheter tel ou tel produit, dans tel ou tel magasin, n'était pas si anodin ?

Une immersion dans le monde de la consommation est proposée et permet de prendre conscience de ses propres choix en tant que consommateur.

## Le commerce équitable, de nouveaux rapports à la consommation

Qu'est ce que le commerce équitable ? Quels en sont les principes et les acteurs ? Dans quel contexte historique, économique et social est-il né ?

Des éléments d'information sont apportés (principes du commerce, charte du commerce équitable, plate-forme du commerce équitable, présentation et distinction entre filières spécialisées et labellisées) afin de saisir ce qui distingue un produit issu du commerce équitable d'un produit issu du commerce classique, comment et pourquoi peut-on parler d'un prix « juste », comment ces produits apparaissent dans le réseau commercial ainsi que dans les chaînes de distribution...

La parole est également donnée aux producteurs et questionne sur leur besoin de « commercer équitablement » et sur l'impact de cette nouvelle forme de commerce sur leur quotidien : amélioration des conditions de travail, création d'infrastructures, développement de la formation et de l'éducation.



## Les enjeux et défis du commerce équitable

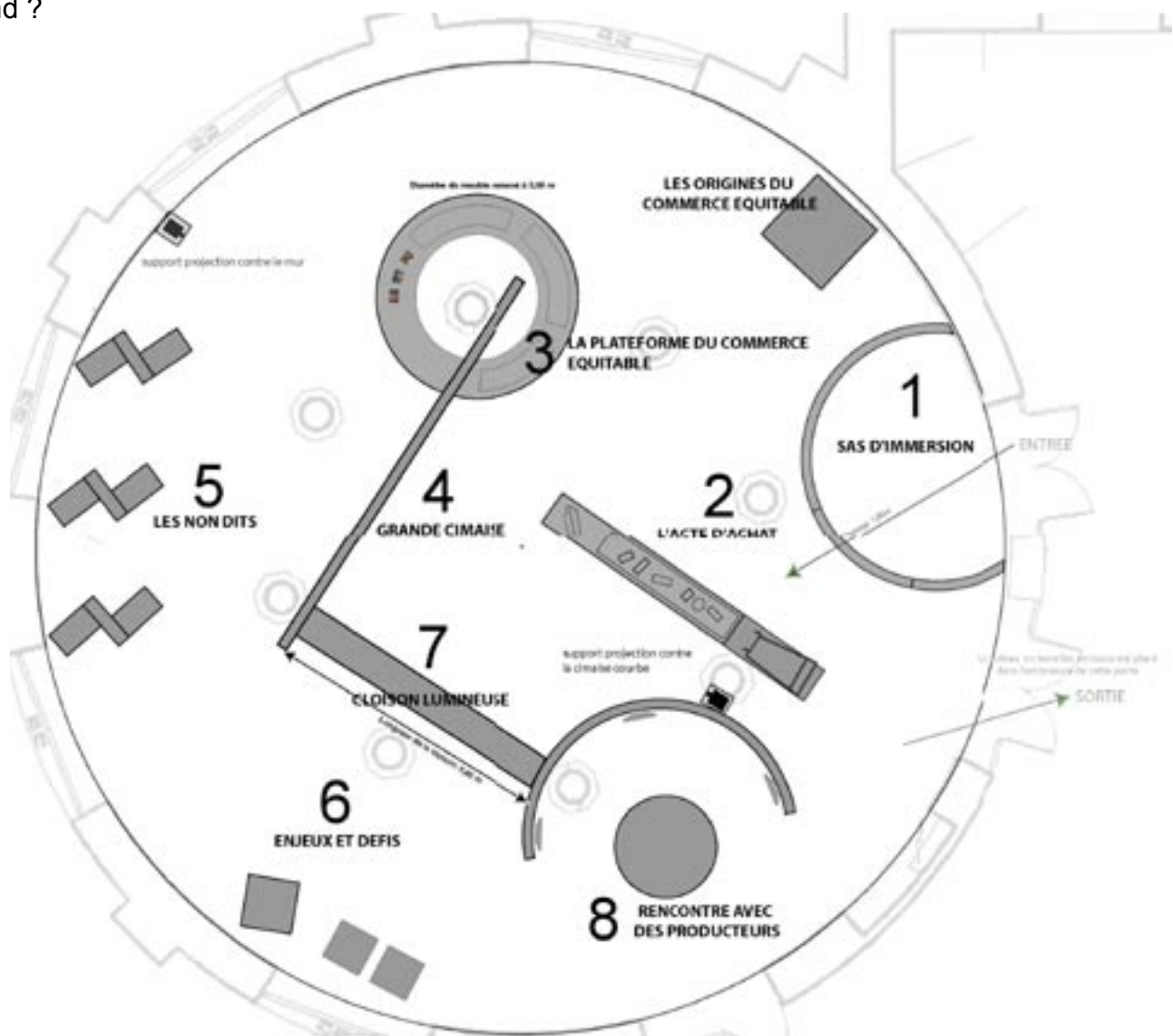
Jusqu'où peut aller l'équitable ? Quelles améliorations peuvent encore être apportées ?

Quels sont les nouveaux secteurs qui se développent ? Comment penser au-delà du commerce équitable à l'échelle internationale ? Comment agir, de façon individuelle ou collective, du producteur au consommateur ?

Autant de problématiques abordées par des témoignages avec une parole donnée à des producteurs.

Le dialogue et la confrontation de points de vue sur les enjeux contemporains de cette pratique favorisent le questionnement et permettent à chacun de mieux envisager son positionnement sur le sens donné à ses actes en tant que citoyen.

Le commerce équitable, nouveau concept à la mode du « politiquement correct » ou vraie tendance de fond ?



Informations complémentaires :

La muséographie ne présente que très peu d'objets des collections du Muséum, elle est basée sur des principes interactifs utilisant des vidéos, des effets sonores, etc.

La superficie de l'exposition « Commerce Équitable » est de 150 m<sup>2</sup> environ et peut accueillir au maximum 30 personnes.

# LE COMMERCE EQUITABLE

## Définition

Le commerce équitable vise à apporter des changements dans les règles et les pratiques du commerce mondial. Il cherche à établir un partenariat commercial le plus direct possible entre producteurs et consommateurs, basé sur le respect, le dialogue et la transparence.

Les nouvelles règles de ce commerce peuvent se définir ainsi :

- le respect des droits fondamentaux des personnes (refus de l'exploitation des enfants, de l'esclavage, etc.)
- un prix d'achat décent au producteur et des garanties de développement à long terme
- la limitation des intermédiaires
- la transparence sur l'origine du produit et sur les étapes de sa commercialisation
- une labellisation qui permet d'identifier et de choisir ces produits
- une proposition de produits de qualité aux consommateurs
- un mode de production qui respecte l'homme et son environnement

Le commerce équitable s'inscrit dans la démarche du développement durable : lutte contre la faim, pour l'accès à l'eau, pour de meilleures conditions de travail et de santé (dans quelles conditions d'hygiène et de sécurité travaillent les sous-traitants des pays du Sud ? Comment sont-ils rétribués ? Comment lutter contre le travail des enfants ? Comment améliorer la formation des salariés et leur diversité ?), etc.

Ce mouvement est donc lié à une certaine idée de la solidarité Nord-Sud. Cette expression « rapports Nord-Sud » est née dans les années 1970 et désigne les rapports entre les pays développés (ceux du Nord) et les pays en développement (ceux du Sud). Elle évoque ainsi la nécessité d'un rééquilibrage entre ces deux pôles.

Aujourd'hui, le commerce équitable européen s'est organisé, il s'agit du FINE, le regroupement des quatre réseaux internationaux : Flo-International (Fairtrade labelling Organisation, pour les associations de labellisation et de promotion du commerce équitable comme Max Havelaar), IFAT (International Federation of Alternative Trade, qui regroupe autant des producteurs du Sud que des importateurs, des transformateurs ou des réseaux de distribution), NEWS (Network of europeans Worldshops, qui regroupe des réseaux de magasins en Europe) et EFTA (European Fair Trade Association, association européenne de commerce équitable, réseau de 11 importateurs).



## Historique

Dès le XIX<sup>ème</sup> siècle, des formes de commerce équitable apparaissent en Angleterre puis en France, en réaction au capitalisme et à la pauvreté des ouvriers. Ces derniers se regroupent alors en coopératives de production et de consommation autogérées leur permettant de mieux satisfaire leurs besoins. Ce mouvement coopératif perdure aujourd'hui mais nombre de ces coopératives ont succombé à la concurrence de la grande distribution.

Dans les années 1960, les pays du Sud devenus indépendants, contestent l'inégalité des échanges avec les pays du Nord et revendiquent un « prix juste et équitable » pour leurs exportations. Des accords internationaux sont alors adoptés pour soutenir les prix mondiaux de 18 matières premières, mais sans succès.

L'échec des grands organismes internationaux a suscité la forme actuelle du « commerce équitable » : établir un partenariat commercial le plus direct possible entre producteurs et consommateurs, basé sur le dialogue, la transparence et le respect. Le commerce équitable souhaite changer les règles et les pratiques du commerce international. Il contribue à réduire les inégalités en proposant de meilleures conditions commerciales aux producteurs exclus ou désavantagés.

Le commerce équitable s'inscrit dans une démarche de développement durable où le rôle du commerce et le mode de rémunération pour chaque acteur sont questionnés aux différentes étapes de la production à la consommation. Il prend toute sa dimension sociale en privilégiant des relations de partenariat plutôt que de concurrence.

## Les labels

Les labels les plus connus sont occidentaux : Max Havelaar (Pays-Bas), EFTA (European Fair Trade Association, Europe), les réseaux NEWS (Network of European World Shops, Europe) et FLO (Fairtrade Labelling Organisation, Etats-Unis d'Amérique).

Par exemple :

Malongo est une société qui produit du café et qui participe à un certain nombre d'actions concrètes qui visent à aider les communautés de petits planteurs des pays en voie de développement mais tous leurs cafés ne sont pas issus du commerce équitable. Malongo n'est donc pas un label, ils commercialisent un café sous la bannière de Max Havelaar.

## Le commerce équitable en France

Voici la liste des associations pratiquant le commerce équitable en France :

Alter Eco, Andines, Artisal, Artisanat-Sel, Artisans du monde, Artisans du Soleil, Aspal, Azimuts-Artisans du Népal, Boutic Ethic, CCFD, Max Havelaar France, Solidar'Monde.

# LE COMMERCE EQUITABLE

## Dates clés

- 1860 : « Max Havelaar », livre sur l'inégalité du commerce entre l'Indonésie et les Pays-Bas : sous le pseudonyme de Multatuli (« J'ai beaucoup souffert » en latin), Edouard DOUWES DEKKER a forgé le héros Max Havelaar en 1860. Coup de gueule retentissant aux Pays Bas, ce roman est le premier à dénoncer un système commercial injuste qui accable 30 millions de Javanais (colonie néerlandaise à l'époque). C'est à travers Max Havelaar que DOUWES DEKKER raconte les combats d'un Robin des Bois qui lutte contre l'oppression des paysans d'Indonésie. (Editions Actes Sud, collection Babel)
- 1949 : Création de SERRV aux Etats-Unis, ONG favorisant les ventes de producteurs défavorisés.
- 1950 : Début des activités d'importation de produits par Oxfam et vente à travers le réseau en Angleterre (OXFAM est créé à Oxford, en Grande-Bretagne pour venir en aide aux réfugiés de la guerre. OXFAM : OXford et FAMine).
- 1954 : Création de Self-Help aux Etats-Unis. Le Programme Spécial de Self Help (SSH) est un programme de développement financé par l'Agence Américaine de Développement International (USAID). Le programme permet aux Ambassadeurs des Etats-Unis d'Amérique accrédités dans les Pays les Moins Avancés de financer rapidement des petits projets communautaires de développement. Les niveaux de financement sont fixés chaque année par le Corps des Fonctionnaires du Département d'Etat chargés des Politiques Economiques pour l'Afrique (AF/EPS).
- 1964 : Conférence de la CNUCED (conférence des Nations Unies pour la coopération et le développement) : « Le Commerce, pas la charité ». Naissance de la notion de commerce équitable.
- 1969 : Ouverture du premier magasin dit de Commerce Equitable en Hollande.
- 1971 : Création de la coopérative Jute Works au Bangladesh : premier exemple majeur d'organisation de Commerce Equitable (aujourd'hui, Jute Works regroupe 214 coopératives de producteurs soit 6000 personnes).
- 1975 : Ouverture du premier magasin de Commerce Equitable Français : Artisans du Monde.
- 1988 : Lancement du Commerce Equitable dans la grande distribution par Max Havelaar.
- 1988 : Création de l'IFAT, Fédération Internationale du Commerce Equitable.
- 1990 : Création de l'EFTA, représente 12 importateurs du Commerce Equitable : 60 % des importations de Commerce Equitable.
- 1997 : Les trois labels de Commerce Equitable s'unissent dans FLO : Max Havelaar, Transfair et Fairtrade.
- 1998 : Création de la Plate-forme Française du Commerce Equitable.
- 1998 : Création de l'enseigne Alter Eco.
- 1998 : Introduction du Commerce Equitable dans la grande distribution en France.
- 2000 : 3000 magasins dans le Monde, dont 2 500 en Europe et 100 en France.



# LE COMMERCE EQUITABLE

## Quelques notions

Commerce équitable et commerce éthique : ils ont en commun la volonté d'améliorer les conditions des travailleurs mais ils diffèrent au niveau des groupes cibles et des méthodes utilisées pour atteindre leurs objectifs.

Un commerce éthique est caractérisé essentiellement par le respect des conditions sociales minimales et le paiement d'un prix équitable.

Le commerce équitable travaille essentiellement avec des organisations de producteurs marginalisés dans le but de renforcer leur position économique et sociale.

Commerce équitable et le « bio » : sous le terme de « biologique », on trouve aussi bien des petits producteurs que des gros et les deux n'ont pas forcément les mêmes pratiques. Le bio garantit le respect de l'environnement, mais pas forcément celui des travailleurs, des paysans. Cependant, agriculture biologique et commerce équitable font partie du même combat pour la qualité de vie.

Le tourisme équitable : c'est un ensemble d'activités et de services élaborés par, ou avec, les communautés d'accueil autochtones pour responsabiliser les touristes. Les activités touristiques sont pensées et gérées afin de contribuer directement au développement durable des communautés et territoires d'accueil. Les bénéfices sont réinvestis majoritairement dans des actions de développement local maîtrisées par les communautés d'accueil.

Les consom'acteurs : chaque acte d'achat peut être un pas supplémentaire pour soutenir les importateurs, les distributeurs et les petits producteurs qui ont choisi de travailler selon les règles du commerce équitable. C'est une façon de signifier activement la volonté du consommateur à refuser d'être complice de formes d'échanges dégradantes pour l'homme et la planète. Chaque personne est ainsi appelée à se comporter en citoyen responsable.



© Max-Havelaar France

# LE COMMERCE EQUITABLE

## Objectifs

Les chiffres qui suivent rendent compte du contexte de l'émergence du commerce équitable, du développement durable et des objectifs qu'ils se fixent :

- 1 enfant sur 8 dans le monde, soit 179 millions, est exposé à des formes de travail proches de l'esclavage (source : Bureau International du Travail)
- 24 000 personnes meurent de faim chaque jour (source : ONU)
- 800 millions de personnes dont 300 millions d'enfants souffrent toujours de la faim (source : ONU)
- Moins de 10% de la recherche médicale est consacrée aux maladies qui sont la cause de 90% de la mortalité mondiale (comme le paludisme ou le sida). Ces maladies ne sont pas prises en compte par l'industrie car elles affectent les populations les plus pauvres de la planète (source : Novethic)
- 1,3 milliard de personnes vivent avec moins de 1 dollar par jour (environ 1 euro)
- 70% sont des femmes
- 20% de la population mondiale se partage 86% du PIB (sources : Programme des Nations Unies pour le Développement)
- 30% de la population mondiale vit en situation de crise d'eau. Si l'on continue à ce rythme (de consommation), la crise touchera plus de 50% des gens d'ici 2025. Plus de quatre milliards d'hommes n'auront pas d'eau potable et plus de six milliards seront privés d'assainissement en 2015 (source : William Cosgrove, vice-président du Conseil mondial de l'eau)
- 30 pays d'Afrique subsaharienne souffrent de sous-alimentation, soit plus de la moitié des 50 pays recensés par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La Somalie détient le triste record de malnutrition de la planète : 75% de sa population en souffre.
- 3 600 calories avalées en moyenne quotidiennement par un Etasunien, soit 67% de plus qu'un Africain !
- Quatre multinationales se partagent 90% du commerce mondial des céréales (sources : Libération)
- 300 millions de tonnes de déchets toxiques produits chaque année dans les pays industrialisés sont envoyés et stockés dans les pays en voie de développement, au mépris des conventions internationales (source : Novethic)

A la vue de ces constats chiffrés, le Commerce Equitable cherche à renverser ces données.



COMMERCE EQUITABLE

# LA CHARTE

La charte qui suit a été élaborée par la Plate-Forme du Commerce Equitable (PFCE). Créé en 1997, c'est le seul organisme national qui représente les acteurs du commerce équitable. Il réunit les organisations nationales actrices du commerce équitable : importateurs, distributeurs, associations de promotion et de labellisation, auxquelles s'associent celles qui appuient cette démarche, telles que des boutiques et des structures de solidarité, comptant aujourd'hui une trentaine de membres. Promouvoir et consolider le commerce équitable en France, telle est la mission essentielle de la Plate-forme.

## Extraits de la charte pour le commerce équitable

### *Engagements impératifs*

1. Dans une approche solidaire du commerce équitable, travailler d'abord avec les producteurs parmi les plus défavorisés, dans le cadre d'un développement durable.
2. Refuser systématiquement une quelconque forme d'esclavage ou de travail forcé, y compris l'exploitation des enfants.
3. Contractualiser entre les différents partenaires des garanties portant sur :
  - le prix du produit qui permet une juste rémunération des acteurs économiques. Celle-ci prend en compte leurs besoins et ceux de leurs familles, notamment en termes de formation, de santé, de protection sociale...
  - la qualité des produits
  - le versement d'un acompte, lorsque les organisations de producteurs n'ont pas le fonds de roulement nécessaire pour acheter la matière première, ou pour vivre tout simplement entre la commande et le règlement final
  - le délai de livraison
4. Privilégier des relations commerciales durables avec les producteurs. Pour eux, c'est la durée qui assure l'avenir.
5. Assurer la transparence dans le fonctionnement des différents partenaires, cela passe par une information réciproque à chaque étape sur les conditions de travail, les salaires, la durée des relations, les processus de production et de distribution, les prix, les marges...
6. Accepter le contrôle sur le respect de ces principes, à chaque étape du processus.

# LA CHARTE

## Critères de progrès

1. Une organisation participative respectueuse de la liberté d'expression et de l'avis de chacun. Cela peut se traduire dans un groupe par une prise de décision démocratique, ou dans une entreprise, par la négociation entre patronat et syndicats.
2. Le respect de chacun, sans discrimination aucune.
3. L'élimination du travail des enfants en utilisant les moyens les plus adaptés dans l'intérêt de l'enfant. Le travail des enfants ne peut être toléré que dans une période transitoire, en vue d'une scolarisation ou d'une formation. Souvent, l'arrêt immédiat du travail des enfants générerait des conséquences plus préjudiciables encore aux enfants et leur famille.
4. La valorisation des potentiels locaux des producteurs : utilisation d'une matière première ou d'un savoir-faire local.
5. Une production et une distribution favorisant une utilisation raisonnée des matières premières et des sources d'énergie, ainsi que leur renouvellement.
6. Le circuit le plus court et le plus simple possible entre producteurs et consommateurs.
7. L'encouragement des producteurs à l'autonomie, en privilégiant la diversification des débouchés, notamment sur le marché local. L'activité économique doit être rentable en elle-même, et donc parfaitement distincte d'autres formes de financements.
8. Un engagement des acteurs envers leur environnement socio-économique. Par exemple, les bénéfices réalisés sont réinvestis dans l'entreprise et/ou dans des programmes de développement à caractère collectif, économique, écologique ou social, y compris la formation.
9. Une information qui permette :
  - au consommateur d'effectuer un achat fondé et responsable,
  - à l'acte d'achat de relier le producteur au consommateur.Le commerce équitable ne s'établit pas seulement à travers une relation économique, mais favorise des échanges culturels et sociaux avec les producteurs, ou tout au moins avec les pays auxquels ils appartiennent.



**La Plate-Forme pour le Commerce Équitable c/o CDTM - 20 rue Rochechouart - 75009 Paris –  
Tel : 01 42 82 91 87 - Fax : 01 42 82 03 86 - [plate-forme@commerceequitable.org](mailto:plate-forme@commerceequitable.org)**



**COMMERCE ÉQUITABLE**

# LE PARADIS TERRESTRE

## LES NOIX DE L'AMAZONIE

Par Zegarra-Godon

INSTALLATION VIDEO DU 14 DECEMBRE AU 9 JANVIER 2005  
ESPACE CULTUREL

Le *Paradis terrestre* est une installation vidéo constituée d'un arbre de trois mètres de hauteur, en PVC noir, aux branches duquel pendent, en guise de feuilles, des écouteurs dont chacun diffuse le son d'une des pistes sonores du film projeté sur un écran, près de l'arbre.

Le film est un documentaire consacré à la récolte des noix péruviennes, en pleine forêt amazonienne. Il propose de nombreux témoignages croisés de récoltants (témoignages du quotidien, de la pratique de récolte) et d'économistes (fonctionnement des marchés internationaux, mondialisation économique). Ces deux visions complémentaires, et pourtant étrangères l'une à l'autre, sont ainsi confrontées afin de rendre compte du parcours de ce produit « 100% biologique » consommé essentiellement en occident.

L'œuvre aborde également la question de l'imaginaire lié à l'arbre (de Noël, des origines...), retraçant aussi une généalogie du colonialisme dont les conséquences se retrouvent aujourd'hui dans le contexte des rapports économiques entre Nord et Sud.

L'importance que revêt au Pérou les fêtes de Noël est à ce titre représentatif de l'ambiguïté de la situation de ces hommes qui ont un pied ici et l'autre ailleurs, d'autant que ces fêtes ont l'aspect commercial que nous lui connaissons en occident.

Le *Paradis Terrestre* sous sa forme d'arbre (Parà) est une évocation du *Bertholletia excelsa*, variété de noisetier géant qui pousse naturellement dans la forêt amazonienne du Pérou, de la Bolivie et du Brésil. Cet arbre multi-centenaire est le point de départ de ce projet.

Le film est réalisé dans la partie péruvienne de la forêt d'Amazonie. Il associe le déroulement des fêtes de Noël à celui de la récolte des noix, dans une famille qui vit dans une région aux espaces naturels imposants, apparemment étrangère aux réalités économiques, politiques et industrielles. Cependant, la réalité sociale dans laquelle vit cette famille, comme tant d'autres, est directement liée aux fluctuations du marché mondial. Aujourd'hui, le processus de récolte est bouleversé par la chute des prix du marché international. Les ramasseurs en sont les premières victimes, comme tant d'autres collecteurs, piégés par le processus de spécialisation des récoltes et des cultures dans les pays du tiers-monde : depuis deux ans, la noix du Parà se vend à moitié prix.

Le *Paradis Terrestre* est installé à l'identique au centre culturel de Lima et sur la place du village du Puerto Maldonado, au Pérou, lieu de tournage.

Tous les après-midi de 15h à 18h, une connexion Internet permettra de communiquer en direct afin d'aborder divers sujets : biodiversité, mondialisation, etc.

COMMERCE EQUITABLE



# LE PARADIS TERRESTRE

## Santi ZEGARRA

Santi Zégarra est né à Lima, au Pérou. Artiste nomade, il choisit Paris comme point d'ancrage pour travailler ses projets en gardant contact avec l'Amérique Latine, mais également la Russie et l'Espagne.

Passionné de cinéma, il commence ses études à Lima, où il réalise ses premiers courts-métrages. Arrivé en France il poursuit ses études à la Sorbonne où il rencontre Eric Rohmer, qui lui conseille de se consacrer à l'écriture scénaristique. Il écrit alors « Les Grandes Amies » pour Werner Schoeter et « Amandina » pour le cinéaste mexicain Jaime Humberto Hermosillo.

Il travaille depuis plusieurs années au Centre Georges Pompidou, au département Nouveaux Médias, où il découvre l'art vidéo. Il s'oriente alors vers la création de films d'art en adaptant son travail aux exigences de ce genre artistique.

Il réalise la vidéo « De Armas, le Dernier Taïno », retraçant la trajectoire de Jésus Gonzalez de Armas, célèbre artiste de Cuba.

Avec la complicité du plasticien Raul Recio, il part aux Caraïbes pour réaliser « Bla-bla Tropical », œuvre expérimentale ouvrant la réflexion sur l'économie du sexe et le rôle de la violence dans la République Dominicaine ; création qui a été exposée à la foire d'art contemporain de Strasbourg.

Il y a deux ans, il décide de rencontrer une famille de mineurs maghrébins établie à Saint-Etienne afin de réaliser une installation vidéo qui donne la parole à ceux qui n'ont que rarement l'occasion de la prendre.

Santi Zégarra fait ainsi la découverte du Musée de la Mine de Saint-Etienne installé dans l'ancienne mine de charbon, où il met en place son installation « La Mer des Ténèbres ». Exploitant les caractéristiques spatiales de la « salle des pendus », il met en valeur l'engagement et le combat des enfants de la région stéphanoise, à l'occasion de la 9<sup>ème</sup> édition d'Art dans la Ville de Saint-Etienne. Cette œuvre fut également présentée à Art-Paris en 2003.



## Norbert GODON

Norbert Godon, né en 1981 dans l'Essonne, s'est spécialisé au cours de son parcours dans l'art vidéo. Artiste autodidacte, il s'installe à Paris où il suit en étudiant clandestin les cours de dessin et de photographie des Beaux-arts qui lui permettent de nourrir un travail personnel rigoureux et régulier.

En 2002, il réunit un collectif de jeunes plasticiens, graphistes et musiciens, en vue de réaliser des livres-objets, dont le premier travail abouti est l'installation sonore et textuelle « Reconstitution », avec le recueil « Incorporation », dont les textes ont été présentés sous forme de fausses cartes de menu dans quelques cafés parisiens.

En 2003, il fait la connaissance de Santi Zegarra avec lequel il collabore à la conception de l'installation « La Mer des Ténèbres » qui lie l'exigence d'une réflexion sur l'émigration algérienne et une démarche artistique en dehors des canons habituels. Cette expérience lui permet d'assumer, dans un travail d'équipe, ses convictions artistiques et ses engagements.

Dès lors, la collaboration entre les deux artistes se poursuit en vue de donner des œuvres dans la lignée de celle-ci.



COMMERCE EQUITABLE

# LEXIQUE

## Agenda 21

L'agenda 21 a été établi lors de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement en 1992 à Rio de Janeiro (Sommet de la Terre). C'est un guide de mise en œuvre du développement durable pour le 21<sup>ème</sup> siècle. Les nations qui se sont engagées pour sa mise en place doivent l'appliquer au niveau national, régional et local. L'agenda 21 est structuré en 4 sections et 40 chapitres.

## Altermondialisme

Appelé à l'origine «antimondialisation», le mouvement alter mondialiste s'est constitué à partir du refus d'un système économique et politique qualifié de «néo-libéral». Globalement, il s'agissait de s'opposer à la dictature des marchés financiers, à la dérégulation généralisée, au démantèlement des services publics et à l'ouverture systématique de tous les secteurs d'activité à la concurrence marchande internationale.

Cinq ans après Seattle (manifestations spectaculaires contre l'OMC en 1999), chacun sent bien que la donne a changé. Le rôle joué par les mouvements des femmes tout comme la mobilisation contre la guerre en Irak ont montré que le terrain économique n'était plus le seul investi par les forces se réclamant de l'altermondialisme.

## Attac

L'**association pour la taxation des transactions financières et pour l'aide aux citoyens (Attac)** est une organisation alter mondialiste militant entre autres pour l'instauration d'une taxation du capital.

L'objectif premier était d'introduire une taxe Tobin sur la spéculation financière. Attac s'intéresse maintenant à tous les éléments qui se rapportent à la mondialisation, surveillant les décisions de l'OMC, de l'OCDE ou du FMI. Elle est présente à toutes les réunions du G8 pour dénoncer l'absence des autres pays au cours de ces rencontres.

Bien qu'Attac critique le fonctionnement de l'économie mondiale, qu'elle affirme dominée par le néolibéralisme, elle ne se dit pas opposée à la mondialisation. Elle souhaite encourager des politiques économiques respectueuses des aspects sociaux et environnementaux. Les slogans d'Attac sont «le monde n'est pas une marchandise» et «un autre monde est possible».

## Banque mondiale

La **Banque mondiale** est une organisation internationale créée pour lutter contre la pauvreté en finançant les états. Son fonctionnement est assuré par le versement d'une cotisation réglée par les états membres.

Elle fut créée le 27 décembre 1945 sous le nom de *Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement* (BIRD en français et IBRD en anglais) suite aux accords de Bretton Woods du 1er au 22 juillet 1944. Le 25 juin, elle approuva son premier prêt, qui fut accordé à la France pour un montant de 250 millions de dollars.

Son action est aujourd'hui principalement orientée vers les pays en voie de développement (PVD, depuis 2000 on préfère le terme de Pays les Moins Avancés, PMA) sur des axes comme l'éducation,

# LEXIQUE

l'agriculture, l'industrie,... Elle accorde des prêts à des taux préférentiels à ses pays membres en difficulté. En contrepartie, elle réclame que des dispositions politiques soient prises pour, par exemple, limiter la corruption ou faciliter l'émergence d'une démocratie.

Cependant son action est souvent critiquée, principalement par des courants altermondialistes une critique assez générale est de la trouver sous influence politique marquée de certains pays (notamment les USA), qui en profiteraient pour faire avancer leurs intérêts. Toujours dans cette optique, l'action de la banque mondiale favoriserait l'installation d'entreprises étrangères au détriment du développement d'une économie locale.

## Développement durable

« *Le développement durable est un développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leur propre besoins.* » (définition de la Commission mondiale de l'environnement et du développement en 1987)

Le développement durable est axé sur l'amélioration de la qualité de vie de tous les citoyens du monde, sans accroître l'utilisation des ressources naturelles au delà de la capacité de l'environnement à les régénérer. Il exige la compréhension que l'inaction n'est pas sans conséquences et que nous devons trouver des voies et des moyens innovants pour faire évoluer les structures institutionnelles et influencer les comportements individuels. Il concerne l'entreprise de l'action, **le changement des politiques et des pratiques à tous les niveaux, du niveau individuel à celui international.**

Le développement durable n'est pas une idée nouvelle. Beaucoup de cultures, au cours de l'histoire humaine, ont reconnu la nécessité d'une harmonie entre l'environnement, la société et l'économie. Ce qu'il y a de nouveau, c'est l'articulation de ces idées dans le contexte d'une société mondiale basée sur l'industrie et l'information.

## F.M.I

Le Fonds Monétaire International (FMI) est une organisation internationale qui a pour vocation d'aider les pays qui éprouvent de graves difficultés économiques. Le FMI a vu le jour en juillet 1944 lors des Accords de Bretton Woods. Pour obtenir une aide financière, les pays doivent se mettre en conformité avec les recommandations économiques du FMI. C'est ce que l'on appelle les ajustements structurels. Ces derniers sont principalement destinés à faire baisser les dépenses dans les charges publiques et à privatiser la plupart des secteurs de l'État. Le FMI peut également demander à ce que les pays fassent un effort pour libéraliser l'accès à leur marché intérieur.

Cependant, la plupart des organisations altermondialistes, comme Attac, considèrent que les interventions du FMI aggravent la pauvreté et les dettes des pays du Tiers-Monde. L'argument principal se base sur le fait que le FMI préconise les mêmes recommandations économiques à tous les pays qui demandent de l'aide, sans analyser en profondeur la structure du pays.

## F.S.M

Le Forum Social Mondial n'est pas une organisation ni une plate-forme de front commun, mais un espace de rencontre ouvert visant à approfondir la réflexion, le débat d'idées démocratique.

Le F.S.M. se propose de débattre des alternatives de construction d'une mondialisation planétaire assise sur le respect des droits de l'homme universels et de ceux de tous les citoyens et citoyennes de toutes les nations, ainsi que de l'environnement. C'est une mondialisation appuyée sur des systèmes et des institutions internationaux démocratiques placés au service de la justice sociale, de l'égalité et de la souveraineté des peuples.

## Globalisation ou Mondialisation

La **mondialisation** est le phénomène, relativement généralisé, de déploiement d'une vision



000 014

COMMERCE EQUITABLE

(culturelle, économique, etc.) à l'échelle mondiale. Elle se crée par l'émergence de liens et d'interconnexions entre les différentes nations, les organismes et surtout, de proche en proche, les individus de la planète. Les économistes désignent souvent par **globalisation** l'ultime étape de la mondialisation au niveau commercial, celle pendant laquelle les entreprises mettent en place un réseau mondial. La mondialisation, qu'elle soit économique, politique ou culturelle, déchaîne souvent les passions : certains y voient un bienfait, d'autres une horreur et souhaitent son arrêt, enfin certains réclament une « autre mondialisation ».

### **Max Havelaar**

Max Havelaar (Pays-Bas) est une association à but non lucratif (soutenue principalement par le Ministère des Affaires Etrangères et la Commission européenne) qui délivre un label aux produits répondant aux standards internationaux du commerce équitable. Son objectif : permettre aux producteurs et aux travailleurs défavorisés du Sud de vivre dignement de leur travail en instaurant des règles commerciales plus justes.

Max Havelaar n'achète ni ne vend de produits équitables : il s'agit d'une organisation indépendante qui gère le label du commerce équitable.

### **O.M.C**

L'**Organisation mondiale du commerce (OMC)** se présente comme la seule organisation internationale qui s'occupe des règles régissant le commerce entre les pays. Au cœur de l'organisation se trouvent les Accords de l'OMC, négociés et signés par la majeure partie des puissances commerciales du monde et ratifiés par leurs parlements. Le but est d'aider, par la réduction d'obstacles au libre échange, les producteurs de marchandises et de services, les exportateurs et les importateurs à mener leurs activités. Certains contestent le caractère démocratique de l'OMC en avançant que son mode de fonctionnement favorise les pays riches capables de mener de front des dizaines de dossiers simultanés. Les décisions se prenant en suivant le principe du « Qui ne dit mot consent », les petits pays qui ne disposent que d'un seul représentant pour gérer tous les dossiers seraient donc la plupart du temps consentants malgré eux.

### **Programme alimentaire mondial**

Le **Programme alimentaire mondial (PAM)** est une agence spécialisée de l'ONU. Son but est purement humanitaire, il fournit principalement de la nourriture aux personnes souffrant de la faim. Son siège est situé à Rome en Italie. En 2003, le PAM distribua plus de 6 millions de tonnes de nourriture à 104 millions de personnes dans 81 pays différents. Toujours en 2003, son budget était de 3,275 milliards de dollars.

### **PAC**

La **Politique agricole commune** ou **PAC** est une politique mise en place à l'échelle de l'Union européenne pour moderniser et développer l'agriculture. La PAC s'applique aussi aux produits de la pêche ainsi qu'aux produits de première transformation. Le traité de Rome, signé le 25 mars 1957, a donné à la PAC une orientation résolument productiviste.

### **Taxe Tobin**

La **taxe Tobin**, suggérée en 1972 par le prix Nobel d'économie James Tobin consiste en une taxation des transactions monétaires afin de décourager la spéculation. Le taux choisi serait faible, de 0,05 % à 1 %. L'idée du professeur Tobin a connu un certain engouement depuis la crise mexicaine de 1992-1994. Le projet a été évoqué au sein de l'ONU et du G7 d'Halifax en 1995.

Sources : voir sitographie

# FILMOGRAPHIE

Contrairement au reportage, ou au film de fiction, le documentaire est un genre audiovisuel qui intègre la subjectivité de son réalisateur. Chaque documentaire est un film rendant compte d'une enquête personnelle, d'un point de vue et d'un discours partagé entre l'auteur et les images qu'il donne à voir.

> Proposer aux visiteurs de prolonger l'exposition par la vision d'un film, c'est rendre à la réalité une part de vrai: chaque objet montré, chaque image enregistrée sur une pellicule ou disque dur, c'est un moment de réel qui a nécessairement transité par les yeux et la pensée d'un autre. Et c'est aussi l'occasion, dans une exposition, pendant une projection, de partager intensément des émotions et des idées.

> Nous avons choisi de présenter plus profondément deux films de la programmation, simplement afin de rendre compte de la complexité intellectuelle et artistique qu'on trouve derrière un film, et peut-être, de vous donner une réelle envie des les voir au musée.

## « Le profit et rien d'autre » de Raoul PECK

Dimanche 28 novembre à 17h

### Biographie

Naissance en 1953 à Port-au-Prince.

Raoul Peck et ses parents fuient la dictature haïtienne de Duvalier pour s'installer au Congo. Après avoir passé une partie de son enfance dans ce pays, il le quitte afin de poursuivre ses études aux Etats-Unis d'Amérique, en France et en Allemagne.

Après des études d'ingénieur à l'Université de Berlin, il préfère suivre la voie du journalisme et de la photographie, et se consacre dès lors à plusieurs courts-métrages. C'est à l'Académie du film et de la télévision de Berlin qu'il va faire son premier long métrage « Haitian Corner », en 1994.

Etant professeur à l'Université Tisch School of Art de New York, il obtient en 1994 le prix Nestor Almendros de « Human Rights Watch » pour l'ensemble de son travail en faveur des Droits de l'Homme. De 1995 à 1997, il est Ministre de la Culture de la République d'Haïti.

Ses nombreux films, documentaires ou fictions comme « L'Homme sur les quais » ou « Lumumba », ont été largement diffusés dans les festivals de cinéma comme Locarno, Haitian Corner ou Cannes.

Aujourd'hui Raoul Peck est Président de la « Commission d'Aide au Cinéma Fonds Sud » et réside à Paris.

### L'œuvre

Le cinéma de Raoul Peck est radicalement engagé politiquement et socialement, Les thèmes-clés de son œuvre tournent autour de l'héritage de la dictature post- coloniale, du racisme, de l'arbitraire et de la violation des droits de l'homme.

Avec son drame « l'Homme sur les quais » le réalisateur retrace les événements et les répressions politiques en Haïti sous la dictature des Duvalier.



000 016

COMMERCE EQUITABLE

Pendant le tournage de « Corps plongés », Raoul Peck est Ministre de la Culture, mais cette mission ne dure que deux ans. Il démissionne rapidement, déçu par la lenteur de la démocratisation sociale et culturelle de son pays. Dès lors, il se consacrera entièrement au cinéma. Si Peck croise régulièrement son œuvre avec son parcours personnel, il s'attache à rendre au réel une dimension poétique parfois cinglante.

Selon le poète Jean-Claude Charles : « Fiction ou documentaire, l'écriture du réel est une question-clé dans le cinéma de Peck. (...) Ce cinéma nous conforte dans l'idée que les rapports fiction/réalité ne doivent pas être de simples collages. Ils ont une dimension structurelle. »

En 1991, Peck réalise un documentaire sur Patrice Lumumba, le Premier Ministre démocrate du Congo indépendant, assassiné en 1961. Pour pallier l'impossibilité de filmer sur place, il utilise à la fois des photographies d'archives et son propre album familial afin de confronter des souvenirs personnels à l'objectivité de l'histoire. Dix ans plus tard, après des années de recherches, ce même film lui servira pour mettre en scène « Lumumba », une fiction sur le même personnage, biographique et politique.

« Ce qui m'intéresse dans l'histoire de Lumumba, c'est l'exemplaire, le rapport au présent ( ... ) Il s'agit d'aujourd'hui » (Taz, 12 juin 2001)

Pour son dernier film, « Le profit et rien d'autre », Raoul Peck choisit encore le documentaire.

Il donne la parole aux petites marchandes de Port au Prince, aux économistes, à d'anciens membres du gouvernement, pour évoquer les rapports Nord-Sud, les rapports entre noirs et blancs, entre la politique internationale et l'économie. Un film militant contre la marchandisation du monde. Le film démonte le système libéral pour nous inciter à ne pas l'accepter comme une fatalité. En même temps le réalisateur ne cache pas son désenchantement. « Je viens d'un pays, qui théoriquement n'existe pas » commente sa voix qui dira encore « Nous avons essayé et pourtant le monde a à peine changé. »



« Je viens d'un pays qui techniquement n'existe pas, comme les 2/3 d'une planète vendue pour une poignée de dollars. »

## Filmographie

- « Le profit et rien d'autre » France, 2001, 52'
- « Lumumba » France, Belgique-Haïti, 2000, 156' ; Festival de Cannes, 2000
- « Corps plongés » Haïti, 1998, 136'
- « Haïti, Le silence des chiens » Haïti, 1994, 52'
- « L'Homme sur les quais » France, Canada, 1992, 105' ; Festival de Cannes 1993
- « Lumumba, La mort d'un prophète » Allemagne, Suisse, 1991, 68' ; Festival du Réel, prix Ban Zil Kreyol à Montréal
- « Haitian Corner », 1987, 138'

« *Filmer, c'est faire la guérilla* »

« *Le capitalisme a réussi à nous convaincre que lui seul était vérité lui seul était moral* »

Raoul Peck

## “Ouvrières du Monde” de Marie France Collard

Dimanche 10 avril, à 17h

### Biographie

Auteur de théâtre et réalisatrice, Marie-France Collard est née à Neufchâteau, en Belgique. Autodidacte, elle développe dans ses expériences professionnelles un regard sur les aspects sociaux des mouvements de revendication féminins. Ceux-ci formeront l'essentiel de son œuvre.

De 1983 à 1990, elle est assistante de réalisation et monteuse à Paris et en Belgique.

Depuis 1990, elle collabore à différentes mises en scène avec la Compagnie Groupov (collectif d'artistes rassemblés autour de la pratique théâtrale). Elle critique différents projets en collaboration avec d'autres artistes et réalise en même temps plusieurs documentaires pour la RTBF. La réalisatrice a participé à de nombreux festivals liés au documentaire social, plus particulièrement en Europe, comme le Festival International du film Francophone de Namur, ou le Forum social européen de Saint Denis.

Son film « *Ouvrières du monde* » a été projeté dans plusieurs universités aux États-Unis d'Amérique. En 2003, elle part en Argentine pour un nouveau projet. L'objectif est de faire un film qui réunit dans un même espace narratif des personnes de pays différents, et qui ont en commun le fait d'être soumises, d'une manière ou d'une autre, à une même organisation économique qui œuvre à l'échelle planétaire. « *Le Tango de la dette* », titre de ce projet, va notamment poursuivre la démarche entamée avec « *Ouvrières du Monde* ».

### « Ouvrières du Monde »

Dès 1997, Marie-France Collard prépare le tournage de son film « *Ouvrières du monde* ».

Elle s'interroge face aux annonces de délocalisations des entreprises Levis et décide alors de mener l'enquête : comment se déroule la fabrication d'un jean Levis ? Qu'est-ce qui se passe avant l'arrivée de ces jeans dans les magasins ?

Puis elle décide de côtoyer régulièrement ces femmes ouvrières et leurs familles, qui font face à la fermeture de leur usine (fin 1998) et accompagne plusieurs d'entre elles pendant ces mois difficiles, comme témoin social.

Le film donne une dimension internationale et humaine au paradoxe démocratie/dictature. Dans certains pays, les multinationales peuvent tout exploiter, sans pitié, c'est ce que l'on nomme le libéralisme et que nos démocraties pensent obligatoire.

Lors de la projection en avant première de son film au Festival International de Documentaire de Marseille, en 2001, elle voquait publiquement les abandons successifs des producteurs du film, les difficultés rencontrées dans sa réalisation, et l'humanisme profond qui s'est dégagé de chacune de ses rencontres avec ces ouvrières du monde.

Pour Marie-France Collard, le titre porteuse du film « *est de lutter contre l'idée que les travailleurs du sud prennent le travail des gens d'ici. J'ai voulu montrer qu'ils sont deux sortes de victimes des mêmes multinationales, du même système économique* ».



000 018

## Filmographie

« Ouvrières du monde », 2000, 84'

*Prix ARTE, Prix Public « Feminale » Cologne 2002*

« Maîtresses. J'ai un amant disaient-elles », 1996, 75'

« Travailleuses de l'Ombre », 1996, 18

« Le voyage de Fatma », 1995, 22

« Amnésie », 1989, 18'

Travaux vido en collaboration avec le collectif artistique Groupov

## Théâtre

“ Trash (a lonely player) », 1992

« Rwanda 1994 », 2002, Prix Michèle Fabien 2000

*« Mon travail s'est progressivement orienté pour parler des autres mondes, et non plus uniquement de moi dans le monde »*

*“J'ai l'impression qu'on peut rentrer dans une gurilla visuelle plus forte avec le documentaire qu'avec la fiction. A ce moment-là, on se pose la question du rôle de la télévision et des images qu'on nous montre ()”*

Marie-France Collard

# GROUPE S COLAIRES

## **Activités proposées : visites et ateliers**

Différents modes d'approche et d'appropriation des contenus et de la muséographie sont proposés.

### **Visite autonome**

La visite autonome permet l'enseignant, qui est responsable de l'encadrement, de découvrir librement l'exposition avec sa classe. La présentation de l'exposition offerte aux enseignants ou une rencontre avec un médiateur culturel est recommandée.

Durée variable en fonction du projet et à convenir au préalable au moment de la réservation.

### **Visite découverte**

**Du cycle 2 au lycée, visite adaptée selon le niveau de la classe**

*Durée : environ 1h*

Cette visite permet de découvrir les grands axes de l'exposition en compagnie d'un médiateur culturel.

### **Visite-atelier thématique**

**Du cycle 2 au lycée, visite adaptée selon le niveau de la classe**

*Durée : de 1h à 1h30 en fonction de l'âge des élèves.*

Aujourd'hui, on entend fréquemment parler de commerce équitable. Mais savons-nous vraiment ce qui se cache derrière ces mots ? La visite de l'exposition fournit les principales clés pour en comprendre les mécanismes et les enjeux. Par l'intermédiaire d'une mise en situation, les élèves s'initient aux principes de base des échanges et du commerce équitable, avec pour exemple le cacao ou le café.

## **Visites duo**

### **Commerce Equitable / A Vous de Jouer !**

**Du cycle 2 au lycée, visite adaptée selon le niveau de la classe**

*Durée : environ 1h30*

Visite-atelier thématique qui lie et croise des aspects spécifiques de deux expositions. En lien avec l'exposition *A Vous de Jouer !* (présentée au Muséum du 12 octobre 2004 au 27 février 2005)

Cette visite passerelle entre les deux expositions sensibilise les élèves aux principes et aux enjeux du commerce équitable... en jouant ! A travers un jeu de cartes coopératif, Terra, jeu commandé par l'UNESCO à l'occasion du forum de Barcelone 2004, les élèves découvrent les implications du partage des ressources mondiales.

### **Commerce Equitable / Le Paradis Terrestre**

**Collège et lycée**

*Durée : environ 1h*

Visite duo en lien avec l'installation vidéo « Le Paradis Terrestre » : la découverte d'un arbre inattendu



000 020

**COMMERCE EQUITABLE**

permet d'offrir un regard complémentaire aux propos de l'exposition « Commerce Equitable ».

Il est également possible de rencontrer un médiateur culturel et de concevoir en partenariat une visite ou un atelier spécifique, afin de mieux correspondre au projet de l'enseignant. Un cycle de visites peut permettre un projet d'approfondissement réparti sur plusieurs séances et élaboré en concertation entre l'enseignant et le médiateur culturel. Pour aider et favoriser leur mise en place, toutes les activités peuvent s'inscrire dans le cadre d'itinéraires de découverte (IDD) ou de classes à projet artistique et culturel (classe à PAC), dispositifs du Ministère de l'Education Nationale portés par le Rectorat et l'Inspection Académique.

Pour tous les projets et publics spécifiques, prendre contact avec le médiateur culturel chargé des relations avec l'Education Nationale au 04 72 69 11 93 ou [veronique.gouttenoire@rhone.fr](mailto:veronique.gouttenoire@rhone.fr)

## Ressources Culturelles

### Site Internet / Espace enseignants

Le site Internet [www.museum-lyon.org](http://www.museum-lyon.org) informe de l'ensemble des activités et de l'actualité du Muséum. L'espace enseignants regroupe toutes les informations qui leur sont destinées.

Il présente les productions et les projets pédagogiques réalisés dans les établissements scolaires en partenariat avec le Muséum. Le forum sur [laclasse.com](http://laclasse.com) propose aux enseignants d'échanger sur leurs expériences et leurs projets.

### Présentation spécifique aux enseignants

Pour préparer la venue de la classe au Muséum, le service des publics organise une présentation spécifique aux enseignants pour chacune des expositions.

Sur inscription auprès du médiateur culturel chargé des relations avec l'Education Nationale au 04 72 69 11 93 ou [veronique.gouttenoire@rhone.fr](mailto:veronique.gouttenoire@rhone.fr)

Exposition Commerce Equitable : Mercredi 1<sup>er</sup> décembre 14h30.

### Réseau Education Nationale

#### Professeurs Relais

Deux professeurs relais de la Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC) du Rectorat de l'Académie de Lyon collaborent à la réalisation de ressources documentaires, l'élaboration de stages de formation et la structuration du réseau d'établissements. Ce sont des personnes ressources pour les enseignants qui souhaitent monter un projet.

#### Réseau de correspondants

Inauguré dernièrement, le réseau de correspondants regroupe une centaine d'enseignants, de documentalistes et de directeurs d'établissements scolaires. Ces correspondants s'impliquent dans la diffusion des activités du Muséum (expositions, activités publics scolaires, activités culturelles, formations...) auprès de leur établissement. Le Muséum réserve ces interlocuteurs privilégiés des activités spécifiques.

Pour tout renseignement et inscription, s'adresser au médiateur culturel chargé des relations avec l'Education Nationale au 04 72 69 11 93 ou [veronique.gouttenoire@rhone.fr](mailto:veronique.gouttenoire@rhone.fr)

# GROUPEs NON-SCOLAIREs

**Pour les groupes adultes constitués (sur réservation)**

## **Visite commentée**

Découverte approfondie de l'exposition avec un médiateur culturel.

**DURÉE : 1H30**

**DU 16 NOVEMBRE 2004 AU 30 AVRIL 2005**

TARIF : 1,50 € PAR PERSONNE

## **Visite duo**

### **Commerce Equitable / Le Paradis Terrestre**

La découverte de cet arbre inattendu permet d'offrir un regard complémentaire au propos de l'exposition « Commerce équitable ».

DURÉE : ENVIRON 1H

**DU 14 DÉCEMBRE 2004 AU 9 JANVIER 2005**

TARIF : 1,50 € PAR PERSONNE

**Inscriptions et réservations** : Marlène Prost 04 72 69 05 05 ou [marlene.prost@rhone.fr](mailto:marlene.prost@rhone.fr)

**Pour les associations, MJC, Centres de Loisirs, etc.**

**Visite-atelier** (à partir de 6 ans) : Jeux dans l'atelier et visite de l'exposition

Sur réservation

Durée : environ 1H

TARIF : 1,50 € PAR PERSONNE, GRATUIT POUR LES ACCOMPAGNATEURS

Pour tous renseignements concernant l'organisation d'une visite ou d'un atelier, contacter Jean-Baptiste Beudot : 04 72 69 05 05 ou [jean-baptiste.beudot@rhone.fr](mailto:jean-baptiste.beudot@rhone.fr)

**Pour les publics handicapés**

-Handicapés moteurs : pour des raisons de sécurité, l'accès à l'exposition n'est pas possible pour les groupes à mobilité réduite. L'exposition n'est accessible que pour un fauteuil à la fois et jusqu'au 27 février.

-Déficients visuels : l'exposition comporte une richesse auditive, des animations spécifiques sont prévues sur réservation.

-Pour tout autre type de handicap, des visites spécifiques peuvent être envisagées.

Pour tous renseignements concernant l'organisation d'une visite, contacter Marie Boley :

04 72 69 11 93 ou [marie.boleym@rhone.fr](mailto:marie.boleym@rhone.fr)

**Inscriptions et réservations** : Marlène Prost 04 72 69 05 05 ou [marlene.prost@rhone.fr](mailto:marlene.prost@rhone.fr)



000 022

**COMMERCE EQUITABLE**

# PROGRAMMATION CULTURELLE

Le Muséum propose une programmation culturelle autour de chaque exposition dont les informations détaillées se trouvent dans le programme des activités culturelles.

Les enseignants sont invités à le consulter et à participer, à titre individuel, aux différents événements annoncés. Il est possible d'organiser pour leurs élèves, en concertation avec le service des publics, une rencontre avec des artistes ou des scientifiques invités dans le cadre d'activités culturelles.

## REGARDS DE SPÉCIALISTE

L'exposition ne pouvait être réalisée sans le concours des principaux acteurs du Commerce équitable. Nous avons souhaité leur donner la parole dans l'exposition, afin qu'ils rencontrent nos visiteurs. Chacun proposera sa visite des lieux, ses sentiments sur l'exposition et témoignera de son expérience de bénévole, d'universitaire militant, d'animateur de réseau associatif...

### RENCONTRES AVEC L'ASSOCIATION EQUISOL

Avec Olivier Schulz,

Président de Equisol Rhône-Alpes et membre du Comité scientifique de l'exposition.

SAMEDI 27 NOVEMBRE, À 11H

Carte blanche

SAMEDI 12 FÉVRIER ET SAMEDI 19 MARS, À 11H

### RENCONTRES AVEC ARTISANS DU MONDE

Carte blanche

MARDI 21 DÉCEMBRE, À 11H

Avec Sandra Coquard,

Responsable Commission éducation ADM, membre du Comité scientifique de l'exposition.

MERCREDI 22 DÉCEMBRE, À 11H

Avec Delphine Boyadjian,

Présidente d'Artisans du Monde Vieux-Lyon.

SAMEDI 12 MARS, À 11H

## REGARD LITTÉRAIRE

### LECTURE MISE EN SCÈNE DANS L'EXPOSITION

«Face aux questions gigantesques que pose le monde contemporain, un sentiment d'impuissance et d'écrasement pèse sur beaucoup d'entre nous, mais beaucoup d'entre nous se penchent aussi avec ardeur sur ce qui reste toujours possible d'opposer à ce qui nous écrase. Ce texte de théâtre au sein de cette exposition, comme d'autres, encore et ailleurs, en sont les signes vivants.» Pascale Henry.

Extraits choisis, interprétés à deux voix, de la pièce intitulée «Le cochon est-il une série de tranches de jambon ?» de Pascale Henry, par la compagnie Les voisins du dessous (au théâtre de la Croix Rousse en octobre 2005).

JEUDI 16 DÉCEMBRE 2004, JEUDI 13 JANVIER, JEUDI 10 FÉVRIER  
ET JEUDI 17 MARS 2005, À 18H

# PROGRAMMATION CULTURELLE

## JOURNÉES THÉMATIQUES CONSOMMER = ECHANGER ?

Cette journée proposera des regards croisés autour de l'anthropologie de la consommation, de l'échange symbolique jusqu'à l'apparition du commerce. Nous aborderons également les pratiques de consommation contemporaine et la contextualisation du commerce équitable. Nous achèverons ces rencontres autour de la question du marketing.

- L'importance de l'échange dans les sociétés depuis la nuit des temps...
- Retour sur les grandes études fondatrices de l'anthropologie : la kula, le potlatch
- L'évolution du statut de l'échange d'un point de vue historique et économique : capitalisme, mondialisation...
- Une nouvelle anthropologie de la consommation : objets d'études, sources, fondements de la discipline
- Études de cas. La publicité. Le commerce équitable

SAMEDI 18 DÉCEMBRE, DE 10H À 18H

## COMMENT AGIR SUR LE MONDE ?

Pour un bilan non exhaustif des nouvelles manières d'être citoyen.

Regards scientifiques et militants sur le bénévolat, les mouvements alternatifs, le commerce équitable, le développement durable.

SAMEDI 5 MARS, DE 10H À 18H

## FORUM FNAC

Dans le cadre d'un partenariat avec la FNAC Part-Dieu consacré au thème du commerce équitable et des citoyennetés alternatives.

VENDREDI 4 MARS, À 17H30

## CAFÉ DES SCIENCES

### LA CONSOMMATION CITOYENNE

LUNDI 29 NOVEMBRE, À 18H30, AU CAFÉ DE LA CLOCHE, 4 RUE DE LA CHARITÉ,  
MÉTRO BELLECOUR

EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION MILLE ET UNE SCIENCES

PROGRAMME COMPLET DISPONIBLE SUR DEMANDE LE MOIS PRÉCÉDENT CHACUNE DES JOURNÉES THÉMATIQUES.

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS JUSQU'À LA VEILLE 16H, AU 04 72 69 05 05

## PROJECTIONS

Comment prolonger autrement l'évocation des rapports entre l'homme et l'économie ?

Nous avons choisi de faire découvrir des films ayant tous en commun de donner la parole aux laissés pour compte, mais aussi aux révolté(e)s : ouvriers du Cambodge, du Brésil, militants alter mondialistes, religieux hindouistes : des films qui donnent à penser autrement le mouvement du monde...

De plus, deux soirées exceptionnelles sont proposées hors les murs pour donner une vraie place au cinéma et pour aller à la rencontre d'autres publics. Les cours proposés par Daniel Pelligra questionnent également les rapports entre images, musées et sciences humaines.



000 024

COMMERCE ÉQUITABLE

# PROGRAMMATION CULTURELLE

LE PROFIT ET RIEN D'AUTRE de Raoul Peck, 52', 2001, VF et V.O.S.T

Qui a dit que l'économie était au service de l'homme ? «Le capitalisme a réussi à nous convaincre que lui seul était vérité, lui seul était moral. Il a fait mieux, il a convaincu la plupart de ses adversaires que leur échec était dans l'ordre des choses». A cet éclairage théorique très documenté, Raoul Peck, écrivain, oppose la réalité humaine de sa terre d'origine, Haïti. Des images magnifiques pour montrer la vie des damnés de la terre quand certains parlent de «capitalisme triomphant».

DIMANCHE 28 NOVEMBRE, À 17H

LA TERRE DES ÂMES ERRANTES de Rithy Pahn, 98', 1999, V.O.S.T

En 1999, les travaux de pose du premier câble de fibres optiques, véhiculant Internet, ont traversé le Cambodge. Cette autoroute de l'information dont le but est l'intégration dans l'économie mondiale doit relier l'Europe et la Chine. C'est là l'occasion pour de nombreux cambodgiens de trouver un travail itinérant, pour creuser une tranchée profonde dans des terres aujourd'hui encore minées, remémorant les horreurs du passé. Mais les hommes parlent surtout de l'importance du travail lorsqu'on subit au quotidien la violence économique...

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE, À 17H

DAVOS, PORTO ALEGRE ET AUTRES BATAILLES de Vincent Glenn, 95', 2001, VF et V.O.S.T

Allers-retours entre deux forums : le Davos suisse des grandes puissances économiques et le Porto Alegre brésilien du premier forum social mondial. Rencontres et discours entre deux visions du monde diamétralement opposées, entre deux lieux de pensée et d'influence.

DIMANCHE 9 JANVIER, À 17H

MAHARADJAH BURGER de Thomas Balmès, 50', 1998, VF et V.O.S.T

Pour les hindous, qui représentent 80% de la population indienne, la vache ne doit pas être exploitée dans un but mercantile. Au moment où l'Inde s'ouvre au libéralisme, la crise de la vache folle en Europe vient apporter de nombreux arguments aux détracteurs de l'économie de marché. Le réalisateur s'est rendu dans un hospice pour vaches âgées et il a interrogé les hindous sur leurs sentiments à propos de la vache folle, ainsi que leur image du progrès et de l'Occident.

DIMANCHE 6 FÉVRIER, À 17H

GÉRALDO, LA CRISE ET NOUS de Patrice Barrat, 52', 1999, V.O.S.T

Ouvrier depuis six ans dans une usine Ford de la banlieue de Sao Paulo, Geraldo apprend qu'il fait partie d'une vague de deux mille licenciés. Il veut comprendre ce qui lui arrive. Qui doit-on incriminer ? La délocalisation ? La globalisation de l'économie ? Pendant plusieurs semaines, l'équipe du film va sillonner le Brésil et les USA pour chercher des réponses.

DIMANCHE 6 MARS, À 17H

OUVRIÈRES DU MONDE de Marie-France Collard, 84', 2000, V.F et V.O.S.T

Derrière le nouvel ordre économique mondial se cachent des vies singulières : celles d'ouvriers et d'ouvrières qui font l'expérience directe de la compétitivité, de la délocalisation. En Belgique et en France, quelques femmes vivent leurs derniers mois de travail dans les usines Levi's. Leur histoire se conjugue à celles d'autres femmes ouvrières du textile en Turquie, en Indonésie, aux Philippines, à l'heure où nos européennes se battent pour leur primes de licenciement...

DIMANCHE 10 AVRIL, À 17H

# PROGRAMMATION CULTURELLE

## HORS LES MURS

SOIRÉE SPÉCIALE AU CINÉMA LE TOBOGGAN  
SAMEDI 27 NOVEMBRE

À 18H30 > VERS UN COMMERCE ÉQUITABLE de J.Lefaux et M.Bouquin, France, 47', 1999  
En présence des réalisateurs.

Pour combattre le phénomène d'exclusion et de tension sur l'axe Nord Sud, depuis 15 ans, des hommes ont décidé d'agir autrement, en jetant les bases d'un nouveau rapport commercial, c'est l'aventure du commerce équitable, ici illustrée par l'exemple d'un chocolat suisse dont le cacao vient de Bolivie...

À 20H30 > ANANAS de Amos Gitaï, France, 78', 1983, V.O.S.T

Ce film raconte l'histoire d'une boîte d'ananas, objet illustrant les rouages d'un système dont le réalisateur suit les protagonistes : industriels héritiers des missionnaires, travailleurs des champs. Entre Honolulu et les Philippines, une balade caustique dans une réalité économique qui n'a pas pris une ride... vingt ans avant que le commerce équitable ne devienne une réalité vivante pour nombre d'entre nous.

CINÉMA LE TOBOGGAN,  
14 AVENUE JEAN MACÉ  
69150 DÉCINES

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS AU 04 72 93 30 00/12  
RESTAURATION SUR PLACE

SÉANCE SPÉCIALE AU CINÉMA OPÉRA

THE BIG ONE de Michael Moore, USA, 86', 1998, V.O.S.T

Un voyage au cœur de l'Amérique industrielle où le désormais célèbre réalisateur interroge inlassablement les PDG de grandes multinationales : pourquoi vos bénéfices n'ont de cesse de croître alors que le chômage et la précarité des travailleurs touchent de plein fouet le pays ?

VENDREDI 14 JANVIER, À 20H

6 RUE JOSEPH SERLIN

69001 LYON

MÉTRO HÔTEL DE VILLE

RENSEIGNEMENTS AU 04 78 28 80 08 AU MUSÉUM



000 026

COMMERCE ÉQUITABLE

# BIBLIOGRAPHIE

AISNER P. et PLÜSS C., *La ruée vers le soleil, le tourisme à destination du tiers-monde*, L'Harmattan, 1983.

ALBERT, O., *Pour un commerce équitable. Expériences et propositions pour un renouvellement des pratiques commerciales entre les pays du Nord et ceux du Sud*, Paris, Ritimo Solagral, Edition Léopolod Mayer, 1998.

BARTOLI, H., *Repenser le développement, en finir avec la pauvreté*, Economica, 1999.

DECAILLOT, M., *Demain l'économie équitable : bases, outils, projets*, Paris, L'Harmattan, 2000.

European Fair Trade Association, *Mémento du commerce équitable : les enjeux du nouveau millénaire 2001-2003*, Bruxelles, 2001.

Fédération Artisans du Monde, *E-changeons le monde*, Poitiers, Orcades, 1999.

Multatuli, *Max Havelaar ou les ventes de café de la compagnie commerciale des Pays-Bas*, Actes Sud, 1999.

MANIER, B., *Le travail des enfants dans le monde*, La Découverte, 1999.

LEROY, M., *Le guide du consommateur responsable*, Paris, Marabout, 2001.

RITIMO, S., *Pour un commerce équitable*, Charles Léopold Mayer, 1998.

ROCHEFORT, R., *Le consommateur entrepreneur : les nouveaux modes de vie*, Paris, Editions Odile Jacob, 1997.

ROOSEN, N et VAN HOFF, F, *L'aventure du commerce équitable : une alternative à la mondialisation*, Paris, JC Lattès, 2002.

ROUILLE d'ORFEUIL, H., *Economie, le réveil des citoyens. Les alternatives à la mondialisation libérale*, Paris, La Découverte, 2002.

RUUFAT, M., *Le contre-pouvoir consommateur aux Etats-Unis*, Paris, PUF, Collection Recherches Politiques, 1987.

# SITOGRAPHIE

## Institutions internationales

Banque mondiale : <<http://www.worldbank.org/>>

FAO (Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation) : <<http://www.fao.org/>>

Fonds Monétaire International : <<http://www.imf.org/>>

Organisation Internationale du Travail : <<http://www.ilo.org/>>

Organisation Mondiale du Commerce : <<http://www.wto.org/>>

Organisation des Nations Unies : <<http://www.un.org/>>

PNUD (Programme des Nations unies pour le Développement) : <<http://www.undp.org/>>

## Altermondialistes

ATTAC : <<http://www.attac.org/>>

Cedetim : <<http://www.cedetim.org/>>

Coordination Sud : <<http://www.coordinationsud.org/>>

CRID (Centre de recherche d'Information sur le Développement) : <<http://www.crid.asso.fr/>>

Forum Social Européen : <<http://www.fse-esf.org/>>

Forum Social Mondial : <<http://www.forumsocialmundial.org.br/>> Finance, dette, paradis fiscaux

## Finance, dette, paradis fiscaux

Comité pour l'Annulation de la dette du tiers monde <<http://www.cadtm.org/>>

Bretton Woods project (Banque mondiale et FMI) : <<http://www.brettonwoods.project.org/>>

Annulation de la dette : <<http://www.jubilee2000uk.org/>>

## Paysans, « malbouffe », OGM

Confédération paysanne : <<http://www.confederationpaysanne.fr/>>

GRAIN (biodiversité, OGM) : <<http://www.grain.org/>>

ETC (ex-RAFI : biotech, biopiraterie) : <<http://www.etcgroup.org/>>

Via Campesina : <<http://www.viacampesina.org/>>

Convention sur la diversité biologique / <<http://www.biodiv.org/>>

## Développement durable, biens publics, alternatives économiques

Le site francophone du développement durable : <<http://www.agora21.org/>>

Institut de l'énergie et de l'environnement de la francophonie : <<http://www.iepf.org/>>

Biens publics globaux (tentative de définition sur le site du PNUD) : <<http://www.undp.org/globalpublicgoods/text/French/french.html>>

Greenpeace International : <<http://www.greenpeace.org/>>

## Mouvements sociaux & société civile

Marche mondiale des femmes : <<http://www.ffq.qc.ca/marche2000>>

Marchés européennes contre le chômage : <<http://www.euromarches.org/>>

Mouvement des sans-terre (Brésil) : <<http://www.mst.org/>>

# RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

## Groupes scolaires

Renseignements au 04 72 69 05 05 / fax 04 72 69 05 08 / marlene.prost@rhone.fr  
Du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h, le lundi de 14h à 17h.

## Consignes de réservation

Réservation par écrit obligatoire pour tout type de visite y compris la visite autonome, au moins cinq semaines à l'avance.

Bulletin de réservation téléchargeable sur [www.museum-lyon.org](http://www.museum-lyon.org) dans la rubrique *Espace Enseignants*. Par courrier : se reporter au bulletin de réservation de la plaquette intitulée «activités public(s) scolaire(s)».

## Tarifs

Activités avec médiateur culturel :

1,50 € par élève, gratuit pour les enseignants et les accompagnateurs.

Entrée du musée / Visite autonome :

Gratuit pour les élèves, les enseignants et les accompagnateurs (sur réservation).

## Consignes de visite

Encadrement : quel que soit le type de visite, les professeurs et les accompagnateurs sont responsables de l'encadrement du groupe.

Téléphones mobiles : dans les salles d'exposition, les téléphones mobiles doivent être éteints.

Captation d'images : autorisée sur demande préalable et sous certaines conditions.

## Indications complémentaires

Le Muséum ne dispose pas de salle pique-nique.

Le vestiaire est gratuit.

La muséographie ne présente que très peu d'objets des collections du Muséum, elle est basée sur des principes interactifs utilisant des vidéos, des effets sonores, etc.

La superficie de l'exposition « Commerce Equitable » est de 150 m<sup>2</sup> environ et peut accueillir au maximum 30 personnes.

## Tout public

*Pour des raisons de sécurité, certaines salles ne se visitent plus.*

*Seules les expositions temporaires sont accessibles aux publics.*

Horaires d'ouverture : de 10h à 18h sans interruption du mardi au dimanche.

Fermetures exceptionnelles samedi 25 décembre 2004 et samedi 1er janvier 2005.

Tarif entrée : 2,30 €

Tarif atelier : 1,50 €

Visite découverte et activités culturelles offertes avec le billet d'entrée.

Gratuit pour les moins de 18 ans.

Gratuit pour tous, le jeudi.

# DOSSIER CULTUREL

**Conception du dossier culturel**  
Service des Publics

**Référent exposition Commerce Equitable**  
Jean-Baptiste Beudot

**Médiatrices culturelles chargées des relations avec  
l'Education Nationale**

Véronique Gouttenoire  
(veronique.gouttenoire@rhine.fr ou 04 72 69 11 93)  
Séverine Blanchard Le Bouter  
(severine.blanchard@rhone.fr)

**L'équipe du service des publics**

**Responsable**  
Yvan Mathevet

**Coordination médiation culturelle**  
Anne Mozzo

**Médiation culturelle**  
Sandrine Berettoni  
Jean-Baptiste Beudot  
Séverine Blanchard Le Bouter  
Marie Boley  
Sophie Chaumont  
Xavier Gailhot  
Véronique Gouttenoire  
Sébastien Hovart  
Pauline Lachappelle  
Camilla Meridja  
Séverine Pradon

**Programmation culturelle**  
Gaëlle Assier  
Clotilde Sgard  
Karin Marechal  
Nil Deniz

**Réservations**  
Marlène Prost

**Secrétariat**  
Anne-Christine Berthelier

**Développement des publics**  
Aline Setrakian  
Marina Betan

**Enseignants-relais DAAC**  
Elisabeth Talon  
Karim Zahouani

COMMERCE EQUITABLE